

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## **Dominique Thuillot** **La dame de coeur**

Isabelle Crépeau

---

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11517ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Crépeau, I. (2001). Dominique Thuillot : la dame de coeur. *Lurelu*, 23(3), 43–45.

## Dominique Thuillot : la dame de cœur

Isabelle Crépeau



Une amabilité exquise! Telle qu'on s'attend presque à la voir sortir un gentil plat de bons d'un des tiroirs de son bureau, comme une parente lointaine toujours parée pour les visites... Elle m'explique tranquillement son travail et surtout me parle, d'un ton singulièrement posé, de cette passion pour la littérature qu'elle entretient depuis bien longtemps. Elle est toute en douceur et en retenue, pourtant on sent bien l'énergie que cache cette apparente placidité.

Lorsque M<sup>me</sup> Thuillot est arrivée au Québec avec son mari Hervé Foulon, actuel PDG de Hurtubise HMH, elle s'est rapidement laissée séduire par le milieu littéraire. «Je baignais là-dedans et j'ai fait ma culture de l'édition en lisant Anne Hébert, Gabrielle Roy et Madeleine Ferron... C'était une période extraordinaire et, même si je ne travaillais pas ici, je savais tout ce qui s'y passait. Tout de suite, j'ai eu le sentiment que j'aimais l'édition.»

Quelques enfants plus tard, elle s'initie davantage au milieu jeunesse par le biais des bibliothèques pour jeunes qu'elle contribue à mettre sur pied à Candiac, et des années de bénévolat dans les bibliothèques scolaires de sa région. C'est une autre passionnée de littérature jeunesse, Michelle Provost, qui lui suggère de faire le grand saut et de faire carrière en édition... Elle en parle avec son conjoint et celui-ci lui offre tout de suite un poste chez Hurtubise HMH.

Elle travaille quelques années au secteur littéraire avant de faire le saut dans le secteur jeunesse en 1994. C'est en 1997 qu'elle en devient la directrice.

Les années passées dans les bibliothèques du milieu scolaire ont certainement influencé son approche de l'édition : «Je voyais bien la pauvreté des collections en milieu scolaire : il n'y avait rien! Il y a eu des

améliorations depuis, mais il reste encore tellement à faire! Ça me rendait malade de voir que les parents bénévoles choisissaient les livres pour les bibliothèques : c'est beau le bénévolat, mais ces personnes n'étaient pas formées pour faire ce travail et ce problème reste encore généralisé.»

Voilà sans doute pourquoi une des pré-occupations au secteur jeunesse de la maison d'édition — qui fête ses quarante ans cette année — demeure de fournir des outils au milieu scolaire pour que le livre puisse prendre toute sa place : un catalogue détaillé avec pistes pédagogiques pour chaque titre, un supplément ludique et informatif, «le Plus du Plus» (pour les livres de la collection «Plus»), et un site Web qui donnera aux enseignants un accès à des modules d'exploitation permettant d'utiliser les collections au maximum de leurs possibilités.

### Jeu ouvert

Jamais M<sup>me</sup> Thuillot n'a regretté son plongeon dans l'exigeant milieu de l'édition : «J'adore ça, comme tous ceux qui œuvrent dans ce domaine : c'est une question de passion. Ce milieu m'apparaît tellement vivant, ouvert et différent, on y fait de belles rencontres : les auteurs, les réviseurs, les illustrateurs et tant de gens intéressants. L'ouverture et la communication qui caractérisent ce métier constituent des valeurs importantes pour moi dans le monde actuel. Je suis persuadée qu'en général, si les gens se parlaient davantage, beaucoup de choses s'amélioreraient!»

C'est parce qu'elle croit avec ferveur à la soif d'apprendre des jeunes d'aujourd'hui qu'elle se fait une règle d'or de présenter des livres qui iront plus loin que le simple divertissement. Elle m'explique : «Les livres

doivent être attirants et intéressants, nous devons répondre à ce besoin d'apprendre toujours. Il faut que la lecture et l'apprentissage se fassent dans le plaisir. Nous devons faire saisir aux jeunes lecteurs à quel point le livre est un objet particulier. Le livre, c'est un héritage qu'on laisse... Nous devons leur permettre de comprendre ce qu'est du papier, une couverture, et tout le travail que ça représente.»

Elle s'émerveille de la fulgurante progression de la littérature jeunesse d'ici au cours des vingt-cinq dernières années. Le fait que de nombreux éditeurs aient su se tailler une place en exploitant chacun ses particularités s'avère à ses yeux un signe de vitalité. Elle déplore pourtant qu'il soit encore si difficile de promouvoir les livres d'ici : «On a déjà des difficultés à faire parler de la littérature québécoise pour adultes, alors lorsqu'il s'agit de littérature jeunesse... Pourtant c'est déjà mieux qu'il y a cinq ans! C'est notre responsabilité, à nous les éditeurs jeunesse, de s'efforcer à faire connaître notre littérature. Les livres constituent une ouverture sur le monde pour les jeunes et nous devons leur rendre cette lecture accessible. Les gens lisent beaucoup au Québec : on n'a qu'à regarder le nombre de livres qui se vendent! Si, toutes proportions gardées, les Français achetaient autant de livres, on vendrait beaucoup plus! Il y a donc ici un intérêt certain pour la lecture... mais nous devons pousser davantage cet intérêt. Peut-être faut-il orienter plus les lectures... Non, je ne crois pas qu'il faille orienter les lectures des jeunes, mais plutôt leur montrer à s'orienter dans les choix qui s'offrent à eux... Pour moi, ce qui demeure important, c'est de donner accès à des livres de qualité.»

On s'aperçoit vite, en écoutant Dominique Thuillot, que la qualité comporte ses



critères essentiels. Pour elle, le livre constitue un objet noble qui exige un traitement sans compromis : «La qualité de la langue reste une valeur capitale. Le choix des sujets aussi. Je crois qu'on voit suffisamment de sang et de violence partout... Faut-il absolument en parler dans les livres? Il faut vérifier quel message on souhaite transmettre avant de s'aventurer dans ces voies-là. Bien sûr, il ne s'agit pas de cacher certaines choses de la vie, mais pourquoi mettre inutilement l'accent sur ces aspects-là? On parle trop peu de tout ce qui est beau.»

#### Tous les atouts

Deux collections demeurent particulièrement actives chez Hurtubise HMH : «Plus» et «Atout».

La collection «Plus» propose des textes d'auteurs de toute la francophonie, joyeusement imagés par des illustrateurs d'ici. Pas de catégorie d'âge hermétique : on y trouve des textes de longueurs variées, offrant divers niveaux de difficulté. «C'est sûr, précise Dominique Thuillot, qu'un titre africain sera moins lu au Québec, mais je pense que l'on donne une chance aux jeunes de découvrir ce qui se fait ailleurs. Les thèmes demeurent essentiellement basés sur le réel et l'universel. L'autisme, par exemple, dans *Brelin de la lune*; ce problème sévit dans tous les coins du monde! Nous aimons avoir des sujets qui sortent de l'ordinaire.»

Cette collection dirigée par Françoise Ligier ne comporte pas moins de quatre-vingt-dix titres déjà. Paraissent régulièrement huit titres par année, dont deux ou trois romans d'auteurs non canadiens, souvent africains. On y trouve des textes d'auteurs bien connus comme Claudie Stanké, Angèle Delaunois, Nicole Boisvert,

Christiane Duchesne... On remarque à la fin de chaque livre un supplément à la fois pédagogique et amusant : «le Plus des Plus».

Dans la même vague, la maison d'édition a mis sur pied une série de livres destinés au marché africain : «Lire au présent»; une collection qui obtient un succès certain lors des salons du livre et à la Foire de Bologne. Cette collaboration entre le Québec et l'Afrique constitue une réussite importante dont la maison se montre particulièrement fière. «Chaque fois que je présente cette collection, tout le monde se montre très intéressé. La francophonie, particulièrement du côté africain, c'est capital pour nous. Nous avons ça dans le sang!»

La collection «Atout», de son côté, regroupe des textes pour les neuf à quinze ans. Là encore, en offrant des niveaux de lecture et des sujets d'intérêt variés. La particularité de la collection «Atout», c'est d'ouvrir le jeune lecteur au monde en l'initiant aux différents genres littéraires avec les volets *Conte, Policier, Récit, Aventure, Histoire, Science-fiction, Cœur* et bientôt *Fantastique*.

Au dire de l'éditrice, les romans historiques plaisent beaucoup car ils permettent un apprentissage des sciences humaines à travers un texte romancé qui soutient l'intérêt du jeune lecteur. Elle cite en exemple *Le moussaillon de la Grande Hermine* de Josée Ouimet et *Le secret de Marie-Victoire*, deux romans fondés sur des faits réels. Les romans de Maryse Rouy, quant à eux, s'inscrivent dans l'engouement que connaît l'époque du Moyen Âge, tout en apportant de précieuses informations sur cette période de l'histoire.

Elle me mentionne également l'importante percée que représentent les romans de Laurent Chabin, du côté policier, et ne manque pas non plus de souligner le suc-

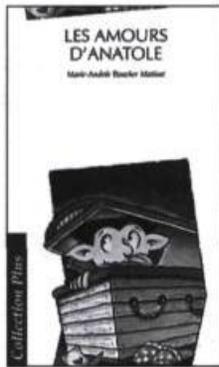
cès de la série «Ligne de trappe» de Michel Noël, dont on attend impatiemment le troisième tome pour février. Elle attire ensuite mon attention sur les contes de Charlotte Guérette et ceux de Marius Barbeau qui, bien qu'ils rejoignent un lectorat plus particulier, exercent un pouvoir d'attraction certain chez bien des lecteurs.

Les idées ne manquent pas pour développer cette collection, m'explique M<sup>me</sup> Thuillot : «Comme la collection «Atout» rejoint principalement les jeunes de plus de douze ans, il est question de créer un volet pour les plus jeunes. Toutefois, nous ne souhaitons pas, pour l'instant, développer un secteur pour les plus de quinze ans, qui se tournent de toute façon vers la littérature pour adultes. Par contre, nous parlons également de trouver une place pour la poésie et les textes de théâtre... Ce sont des créneaux à explorer et nous sommes à y réfléchir...»

L'achat de droits occupe également une bonne part des activités de la maison et permet d'offrir des albums et des documentaires de qualité dans la collection «Beaux livres».

#### Jouer fort

Depuis le printemps, des animations sont offertes aux écoles. Tristan Demers fait la promotion de ce volet auprès des établissements d'enseignement en leur proposant des animations pour les six à neuf ans, axées sur les personnages d'animaux de la collection «Plus», et des animations pour les plus de neuf ans, sous le thème des spectres et des vampires. C'est Alec Veilleux qui anime ces rencontres avec les jeunes. «Je crois, précise M<sup>me</sup> Thuillot, que l'animation répond à un besoin. Il faut démontrer que le livre



est source de rêve et de vie. Ce qui est merveilleux dans un livre, c'est qu'on peut s'arrêter où on veut, prendre le temps de comprendre et d'imaginer à notre manière. Ce n'est pas pour rien qu'on est toujours déçu quand on va voir un film... L'imaginaire est extraordinairement sollicité à travers les livres. Et l'animation permet de communiquer l'irréel.»

#### Une bonne main

M<sup>me</sup> Thuillot travaille maintenant en collaboration étroite avec Édith Madore, qui occupe le poste d'éditrice jeunesse. Cette collaboration enthousiasme la directrice du secteur jeunesse : «Ça marche très bien. Alors que je me consacre principalement au travail de direction du secteur, Édith s'occupe du travail d'édition à proprement parler... mais nous travaillons toujours ensemble pour chercher de nouveaux auteurs, par exemple, et garder ceux qui sont chez nous. Il y a beaucoup de talents cachés. C'est passionnant de permettre la découverte de nouveaux auteurs et de les voir être publiés dans la même collection que des auteurs plus chevronnés. Ça donne lieu à des rencontres extraordinaires! Nous cherchons à favoriser ces rencontres entre les auteurs. L'esprit d'équipe, l'esprit de famille, je trouve ça fondamental...»

Ce qui importe également pour l'équipe du secteur jeunesse, c'est de maintenir la diversité dans les collections. Lorsqu'on reçoit un manuscrit chez Hurtubise HMH, on l'évalue toujours en lien avec la collection à laquelle il peut s'intégrer. On vérifie également si le texte convient à la production à venir : impossible d'envisager de publier cinq romans policiers d'un coup! Il faut également que le sujet et le traitement cadrent

bien avec les orientations de la maison : ici on préfère les textes qui ont du contenu, qui informent en plus de divertir. L'important reste de demeurer distinct des autres, même si plusieurs auteurs publient également ailleurs : «Ce n'est pas intéressant que le même auteur fasse les mêmes livres partout! Ça n'apporte rien, ni à l'auteur ni à l'éditeur...»

#### Une carte dans la manche

M<sup>me</sup> Thuillot affiche l'énergie tranquille de ceux qui savent où ils vont. Les projets ne manquent pas, mais elle conserve obstinément les pieds sur terre. Elle en parle avec un enthousiasme teinté de pragmatisme : «Nous souhaitons bientôt mettre sur pied une section "Atout" pour les plus jeunes lecteurs, essentiellement les huit à onze ans, et nous étudions également un projet de collection pour les lecteurs débutants. Il faut demeurer prudent, nous n'avons pas intérêt, je crois, à trop multiplier les collections. Il est préférable de continuer à bien faire ce que nous faisons déjà!»

Les énergies convergent également pour exploiter au maximum la plate-forme Internet et proposer un site dynamique qui soutiendra efficacement les collections existantes. Le site [www.hurtubisehnh.com](http://www.hurtubisehnh.com) s'ajoute au catalogue détaillé de cent soixante-sept pages et au programme d'animation dans les écoles : tout est mis en œuvre pour prendre la place!

Il n'y avait pas de petits bonbons dans le tiroir de M<sup>me</sup> Thuillot... Mais plutôt une vision positive et une énergie rassurante pour tout ce qui est à venir. Il y a de l'action dans les bureaux de Hurtubise HMH!

# AUTEUR-ES RECHERCHÉ-ES

Lauréate du Prix de reconnaissance en littérature du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal,

## L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE

vous invite à se joindre à elle.  
Vous pourrez ainsi :

- participer aux tournées que nous organisons chaque année au meilleur tarif qui soit au Québec (300 \$ par rencontre d'une heure)
- recevoir le bulletin *Éclats* qui vous informera de tous les dossiers chauds liés au monde de l'écriture jeunesse
  - contribuer au recueil annuel de nouvelles que nous publions aux Éditions Pierre Tisseyre
- appuyer le prix Cécile Gagnon qui honore les meilleures créations de la relève en littérature jeunesse
- figurer dans la banque d'animations que nous proposons à tout organisme intéressé
- profiter du soutien logistique que nous offrons à tous ceux et celles qui désirent promouvoir leurs services
- bénéficier de l'expérience collective de plus de 80 auteur-es qui se serrent les coudes pour défendre leurs droits

## ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE

4282C, rue Fullum, Montréal H2H 2J5  
Tél. / téléc. : (514) 525-4565

**OUI**, je m'inscris à l'AEQJ. Je joins ma cotisation annuelle de 75 \$ (valable jusqu'en mai 2002), ainsi qu'un exemplaire d'un ou plusieurs de mes livres, une bio-bibliographie et une photo (facultative). Je marque d'un astérisque les données ci-dessous qui ne peuvent être révélées qu'aux membres.

Je m'adresse surtout aux jeunes de (encercler) :  
maternelle, 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e / Sec. 1, 2, 3, 4, 5  
\_\_\_ (cochez si désiré) J'aimerais faire partie de la banque d'auteur-es disponibles pour les tournées.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville / code : \_\_\_\_\_  
Tél. résidence : ( \_\_\_ ) \_\_\_\_\_  
Téléc. résidence : ( \_\_\_ ) \_\_\_\_\_  
Tél. bureau : ( \_\_\_ ) \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_